chez moi, au refuge LPO « Villa des Oiseaux » à Boves.

La matinée fut consacrée à de la théorie en salle, abordant tour à tour les aménagements possibles pour la faune (nichoirs, mares, murets, gestion de l'herbe et des produits de tonte, plantes cultivées les plus attractives...), les résultats en termes de patrimoine naturel suite aux aménagements, la saisie en ligne des données et quelques modèles de tableaux dont les stagiaires pouvaient s'inspirer pour suivre au fil des années l'évolution de la faune et de la flore dans leur jardin.

Après un pique-nique au soleil, le groupe a ensuite visité mon jardin « sauvage » comprenant sur 2000 m^2 de nombreuses bandes enherbées, des allées tondues, des parterres de fleurs sauvages et cultivées, des tas de branchages, une place de compost, un verger, un potager biologique... et j'axais mon discours à la fois sur les aménagements réalisés et sur les résultats en termes de faune observée ; la relation entre la colonisation d'un espace par une plante et la dynamique positive de la faune associée (ex : insectes pollinisateurs) étant l'un des enseignements de cette journée pour la plupart des stagiaires.

Lors de la visite, nous avons pu voir plusieurs espèces de papillons, des coccinelles, quelques demoiselles et pas mal de diptères et de coléoptères butinant les fleurs comme par exemple celles du Séneçon jacobée et de l'Origan. Le Gobemouche gris nous a également gratifié d'une belle démonstration au sein du potager, à quelques mètres seulement du groupe, utilisant comme perchoir un piquet que j'avais positionné là en vue d'attirer les libellules chassant à l'affut.

Le stage s'est conclu par un petit goûter autour de l'exposition « jardin » de Picardie Nature et un bilan rapide de la journée a été dressé, complété quelques jours après par une transmission d'un formulaire d'évaluation du stage à chaque participant. Ce sondage a notamment démontré que ces derniers avaient eu envie de reprendre chez eux une partie de mes aménagements et de mes conseils en termes d'inventaires de la faune au jardin.

Ce stage sera probablement reconduit l'année prochaine et j'invite toute personne intéressée à bien se tenir informée de la communication ultérieure des dates et lieux pour 2012.



• Bilan du stage de perfectionnement sur la détermination des odonates

Par Sébastien Maillier
Chargé de mission scentifique faune

Ce stage avait pour objet principal de former de nouveaux naturalistes à l'étude des libellules et des demoiselles (ordre des odonates). Il s'est déroulé durant le week-end des 23 et 24 juillet, au cœur de la vallée du Matz et de l'Aronde, dans le nord de l'Oise, avec pour point central le camping d'Orvillers-Sorel, où nous avons été accueillis dès le samedi matin.

La participation fut assez élevée avec 13 stagiaires le samedi et 10 le dimanche, en provenance de l'ensemble de la région. Le samedi, la météo n'était vraiment pas de la partie, et nous avons patienté toute la matinée dans le mobilhome en visualisant plusieurs diaporamas et en questionnant l'assemblée via des quizz par exemple. Cette introduction en salle, plus longue que prévue, fut suivie d'un

départ sur le terrain, contrarié jusqu'en milieu d'après-midi par des averses orageuses, avec retour d'un temps plus calme passé 17 heures. Les sites visités de Marquéglise, Vandelicourt, et Mélicocq nous ont permis de longer le Matz et de visiter 2 étangs communaux, le bilan en fin de journée restant bien maigre : Agrion élégant, Agrion à larges pattes, Agrion jouvencelle, Calopteryx éclatant. La Mante religieuse nous a tout de même gratifié d'une belle observation ainsi qu'un longicorne de zone humide, la Lepture à quatre fascies, quelque peu tétanisée par la fraîcheur ambiante...

La soirée a démarré par une petite révision au camping puis s'est déroulée au restaurant, histoire de se réchauffer un peu après les 16° endurés tout l'après-midi.

Le dimanche, le ciel était plus engageant et les résultats ne se sont pas fait attendre lors des visites successives du marais de Braisnes en vallée de l'Aronde puis de 2 sites l'après-midi à Elincourt-Sainte-Marguerite et Mareuil-la-Motte. 18 espèces de libellules et de demoiselles ont été recensées, pour la plupart au niveau de la commune d'Elincourt-Sainte-Marguerite dont pourtant rien ne laissait présager autant de biodiversité. Un marais boisé, propriété de la communauté de communes du Pays des Sources, agrémenté de nombreuses mares creusées à des fins écologiques et pédagogiques, a considérablement participé à ce bon bilan. Citons la découverte d'une nouvelle population de Cordulégastre annelé (espèce en liste rouge régionale), l'observation d'un immature de Leste brun et de plusieurs autres espèces intéressantes comme le Caloptéryx vierge, l'Anax napolitain et la Libellule à quatre taches.

Les données des différents groupes faunistiques ont bien évidemment été consignées et l'acquisition de connaissances en termes de faune et de flore a été évidente lors de ce week-end.

Dommage que le samedi fût aussi arrosé car durant la journée de dimanche, ce stage a visiblement donné envie aux participants d'inventorier les libellules et de saisir toutes sortes de données dans la base de données faunistique de l'association... Un stage qui témoigne en tout cas de l'importance de pouvoir participer aux 2 journées, autant d'un point de vue pédagogique que météorologique.



• Bilan du stage de perfectionnement d'identification des coccinelles

Par Thomas Hermant
Chargé d'études scentifique faune

Le premier stage de perfectionnement sur les coccinelles, organisé par Picardie Nature, s'est tenu le 30 juillet dernier dans le secteur de Guiscard (Oise, au Nord de Noyon). Retour sur cette journée de formation bien chargée !
Alors que tous les participants ne sont pas encore arrivés, Adrien, venu prêter main forte pour encadrer ce stage, découvre déjà quelques